

POINTS CLÉS

VOLAILLES

Les mises en place de poussins de race chair sont en recul de 1,3 % sur quatre mois 2020 au regard de 2019. Les éclosions dans les petites filières sont encore plus affectées. Après une baisse de 1,7 % sur l'année 2019, les abattages de volailles sont en baisse de 1,5 % sur cinq mois 2020.

Sur cinq mois 2020, les exportations de poulet sont en baisse de 13,4 % à destination du Proche et Moyen Orient, de 9,7 % vers l'Afrique subsaharienne et de 4,4 % vers Hong Kong.

La consommation de viandes et élaborés de volaille à domicile est en hausse de 3,9 % (annuel mobile à fin mai 2020)

D'après le modèle ITAVI/SSP/CNPO, la production d'œufs est prévue en hausse de 9,2 % sur neuf mois 2020.

VIANDE PORCINE

Les abattages sont en nette reprise en juin. On observe un retour progressif à la normale pour les abattoirs français dont le personnel avait été touché par la Covid-19 (Kermené, Holvia), mais la vigilance reste de mise.

Les cotations se tassent encore sous l'effet de la baisse des cours en Europe du nord (Covid dans divers abattoirs dont Tonnies), les acheteurs chinois jouant habilement la concurrence entre pays européens.

La consommation française reste sur une tendance médiocre, les charcuteries s'en sortent mieux.

ALIMENTATION ANIMALE

Les fabrications d'aliments composés sont en net recul en mai 2020 (- 8,5 % en volume toutes espèces confondues) au regard de mai 2019: bovins (- 9,9 %), poulet (- 6,2 %), pondeuses (- 5,5 %), porc (- 4,3 %). En avril 2020, l'indice IPAMPA pour aliments composés poursuit sa progression (+ 0,6 %) par rapport au mois précédent.

En mai 2020, l'indice IPAMPA pour aliments composés progresse encore faiblement (+ 0,1 %) par rapport au mois précédent. Le coût de l'aliment porc croissance IFIP est en légère croissance en mai (+ 0,4 %) du fait du regain des prix des céréales. L'indice coût matières premières ITAVI de juin 2020 est en repli au regard du mois précédent aussi bien pour les poules pondeuses (- 0,2 %) que pour le poulet de chair (- 0,6 %).

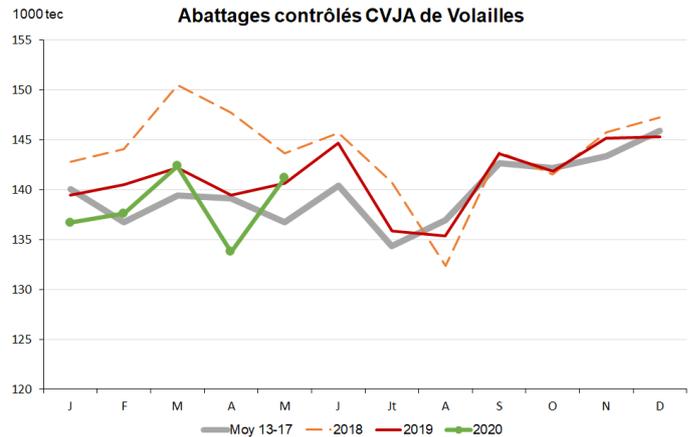
VOLAILLES DE CHAIR

Les **mises en place** de poussins de race chair sont en recul de 1,3 % sur quatre mois 2020 au regard de 2019. Les éclosions dans les petites filières sont encore plus affectées : canards à rôtir -26,4 %, canards gras -42 %, pintades -27,2 % (effet Covid-19 important sur ces filières).

Après une baisse de 1,7 % sur l'année 2019, les **abattages** de volailles sont en baisse de 1,5 % sur cinq mois 2020 :

- Les abattages de poulets de chair s'établissent en recul de 0,9 % sur cinq mois 2020 au regard de 2019. Les abattages de dindes ont gardé leur dynamisme dans le sillon de la fin d'année 2019, s'établissant en hausse de 2,5 % sur cinq mois 2020.
- Les abattages de canards gras sont en baisse de 5,9 % sur cinq mois 2020, tandis que les abattages de canards à rôtir poursuivent leur décrochage, en baisse de 12,7 % sur la même période.

Sur cinq mois 2020, les **exportations** de poulet à destination de l'UE sont en baisse de 26,8 % en volume et de 27,4 % en valeur. Les importations de poulet en provenance de l'UE sont en baisse de 11,8 % en volume et en baisse de 11,7 % en valeur. Sur cinq mois 2020, les exportations de poulet sont en baisse de 13,4 % à destination du Proche et Moyen Orient, de 9,7 % vers l'Afrique subsaharienne et de 4,4 % vers Hong Kong. Les mois de mars et avril ont été particulièrement favorables au grand export (vers l'Afrique subsaharienne et Hong-Kong), tandis que



Source : FranceAgriMer, d'après SSP

mai marque un retour à la baisse.

La **consommation** de viandes et élaborés de volaille à domicile est en hausse de 3,9 % (annuel mobile à fin mai 2020), la consommation de viande fraîche de poulet étant également en hausse (+ 5,7 %). La consommation de magret de canard augmente (+ 4,3 %) tandis que celle de filet diminue (- 7,8 %). Les découpes de poulet et les élaborés sont à la hausse (respectivement + 8,8 % et + 7,2 %).

LAPINS

Les **abattages** de lapins sur cinq mois 2020 sont inférieurs de 6,0 % par rapport à 2019 sur la même période.

La **cotation** nationale du lapin vif s'établissait à 1,66 €/kg en semaine 26, en moyenne inférieure de 0,6 % à son niveau de l'année dernière à date.

Sur cinq mois 2020, les **exportations** de viande de lapin vers le monde sont en baisse de 28,8 % en volume et en baisse

de 25,9 % en valeur (baisse vers l'Italie, l'Allemagne, l'Espagne et le Royaume-Uni, mais hausse vers la Belgique) Les **importations** restent à la baisse (- 18,0 % en volume).

La **consommation** à domicile de viande de lapin est en baisse de 10,1 % (annuel mobile à fin mai 2020).

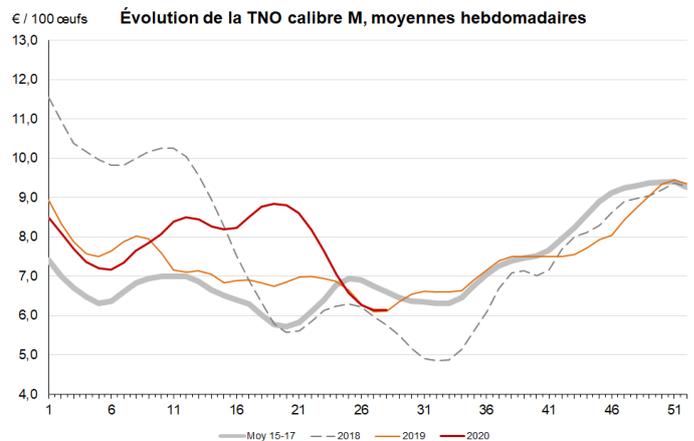
POULES PONDEUSES ET ŒUFS

Les **mises en place** de poulettes d'un jour pour la production d'œufs sont en hausse de 3,5 % sur les quatre premiers mois de 2020 au regard de 2019.

D'après le modèle ITAVI/SSP/CNPO, la **production** d'œufs est prévue en hausse de 9,2 % sur neuf mois 2020.

Les **exportations** d'œufs coquille vers l'UE sont en hausse de 19,2 % en volume sur cinq mois 2020 du fait d'une hausse continue des débouchés vers la Belgique et le Pays-Bas. Les importations sont en baisse de 7,6 % (depuis l'Espagne, les Pays-Bas, et l'Italie). En ce qui concerne les ovo-produits alimentaires, les exportations vers l'UE sont en hausse de 0,5 % en volume (hausse vers la Belgique et l'Italie), alors que les exportations vers pays tiers ont fortement ralenti en mai et sont en baisse de 6,6 % sur cinq mois malgré des hausses vers le Japon et le Maroc. Les importations d'ovo-produits (provenance monde) sont à la hausse en volume (+ 2,8 %).

Le cours de la **TNO calibre M** est en baisse depuis la semaine 19 du fait d'une augmentation de l'offre et se situe à 6,15 €/100 œufs en moyenne en semaine 28.



Source : FranceAgriMer, d'après Les Marchés

La **consommation** d'œufs à domicile est en hausse de 8,1 % (annuel mobile à fin mai 2020). On note une accélération des tendances : progression pour les œufs issus d'élevages alternatifs (+ 14,6 % plein air, + 22,6 % Bio, + 199,5 % sol) au détriment des œufs cage (- 12,1 %).

FILIÈRE PORCINE

Abattages

Après un mois de mai où l'activité des abattoirs a été perturbé par les contraintes sanitaires et la perte de débouchés en CHD, l'activité de juin est en nette reprise. Les **abattages** de juin 2020 progressent d'environ 3 % par rapport à juin 2019, et sur les six premiers mois de 2020 comparés à 2019, les abattages limitent leur reflux : - 0,6 % en volume, - 1,1 % en têtes. Du fait du ralentissement de l'activité, le poids moyen de la carcasse dépasse les 95 kg (soit 1 kg de plus qu'il y a un an).

À la différence de ses homologues allemands, l'industrie française de l'abattage-découpe semble à ce stade avoir réussi à maîtriser les cas de Covid-19 touchant son personnel (retour à la normale chez Kermené et Holvia porcs).

Cotations carcasse classe E+S

Les **cotations**, qui s'étaient stabilisées depuis la fin du mois de mai, connaissent à la mi-juillet un nouveau recul. En Europe du Nord, du fait de la Covid-19, la fermeture de l'abattoir Tonnies et l'arrêt des exportations d'un certain nombre de structures d'abattage ont induit une forte baisse des prix. Alors même que, du fait de la saison touristique, la demande sur le marché intérieur reste d'un bon niveau, à l'export, dans un contexte de forte concurrence sur le marché intracommunautaire, les acheteurs chinois savent jouer habilement des déséquilibres entre pays et maintenir les cotations à un niveau contraint.

Échanges

Sur les cinq premiers mois de l'année 2020 (comparés à 2019), pour les viandes fraîches, réfrigérées ou congelées, les **exportations** en volume de la France sont en léger recul vers l'Union européenne, mais progressent vers la Chine (+ 24 %, + 8 ktec) en dépit des difficultés logistiques qui ont entraîné en mai un fort ralentissement des exportations françaises vers les pays tiers. Pour les mois à venir, les opé-

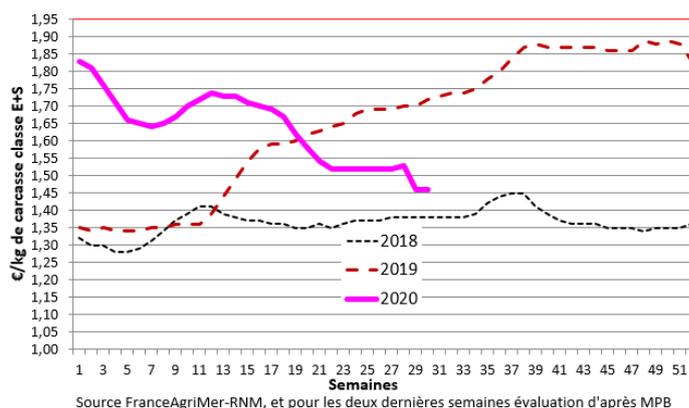
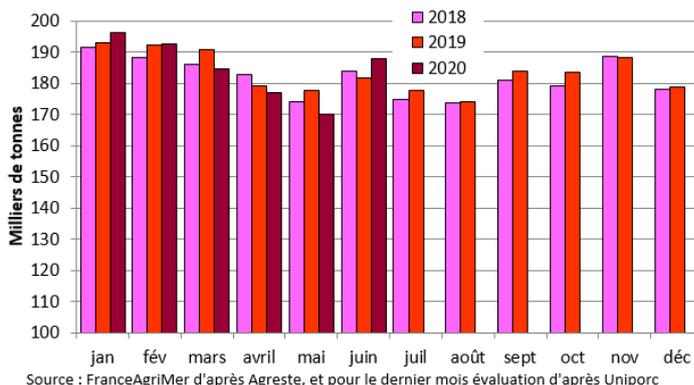
Consommation

La **consommation des ménages à domicile** (Kantar Worldpanel) traduit une évolution baissière en volume à fin mai 2020 : - 1,7 % sur douze mois pour le porc frais, alors que les charcuteries progressent (+ 3,2 %), en particulier les pâtés et saucisses, ainsi que les lardons (les Français, confinés, ont fait davantage la cuisine).

La hausse de la consommation hors domicile compensait ces dernières années le recul de la consommation des mé-

ALIMENTATION ANIMALE

Pour les **FAB**, les premiers bilans prévisionnels des céréales à paille pour la campagne 2020/21 ont été publiés par FranceAgriMer. Les mises en œuvre des FAB pour le blé tendre sont attendues à 4,4 Mt (- 8 % par rapport à 2019/20) et à 1,35 Mt (- 4 %) pour les orges. Ce recul des céréales à paille est due à la compétitivité plus faible de ces dernières par rapport au maïs. En effet, les céréales à paille sont prévues en net retrait en UE (pluie à l'automne, sécheresse au printemps) ainsi que dans le bassin de la Mer Noire (sécheresse au printemps), d'où un mouvement haussier des cours. Dans le même temps, la production mondiale de maïs reste attendue à un niveau record (1 163 Mt selon l'USDA, soit + 4 % par rapport à 2019/20) ce qui pèse sur les cours et confère au maïs un avantage compétitif en alimentation animale. Au total, les mises en



rateurs anticipent toujours un niveau soutenu de la demande chinoise, même si les frais de transport restent encore élevés.

Les **importations** de la France (en quasi-totalité UE, et très majoritairement Espagne) sont en repli (- 11 %, - 15 ktec).

nages à domicile. Depuis le printemps 2019, cette évolution tendait cependant à s'effriter, et elle a été évidemment enrayerée par la mise en place du confinement. En mai, les données de la **consommation totale (calculée par bilan)** confirment que les volumes non consommés hors domicile n'ont pu être pleinement compensés par les achats des ménages. Sur 12 mois glissants, les volumes totaux consommés reculent de 3 %.

œuvres des trois principales céréales (blé tendre, orges et maïs) devraient rester stables en 2020/21 à 9 Mt.

Les **fabriquantions d'aliments** composés sont en net recul en mai 2020 (- 8,5 % en volume toutes espèces confondues) au regard de mai 2019 : bovins (- 9,9 %), poulet (- 6,2 %), poules (- 5,5 %), porc (- 4,3 %).

En mai 2020, l'**indice IPAMPA** pour aliments composés progresse encore faiblement (+ 0,1 %) par rapport au mois précédent. Le **coût de l'aliment porc croissance IFIP** est en légère croissance en mai (+ 0,4 %) du fait du regain des prix des céréales. L'**indice coût matières premières ITAVI** de juin 2020 est en repli au regard du mois précédent aussi bien pour les poules pondeuses (- 0,2 %) que pour le poulet de chair (- 0,6 %).